



éduscol



Ressources pour le lycée général et technologique

Classe terminale
Section BACHIBAC

Accompagnement du programme de géographie

Ces documents peuvent être utilisés et modifiés librement dans le cadre des activités d'enseignement scolaire, hors exploitation commerciale.

Toute reproduction totale ou partielle à d'autres fins est soumise à une autorisation préalable du Directeur général de l'enseignement scolaire.

La violation de ces dispositions est passible des sanctions édictées à l'article L.335-2 du Code de la propriété intellectuelle.

Accompagnement du programme de géographie en classe terminale, section BACHIBAC

Le programme

A compter de la rentrée de l'année scolaire 2012-2013 (arrêté du 5 juin 2012), le programme de géographie des classes terminales des séries économique et sociale (ES) et littéraire (L), fixé par l'arrêté du 12 juillet 2011, est appliqué dans les classes terminales des sections Abibac, Bachibac et Esabac.

Sous le titre « Mondialisation et dynamiques géographiques des territoires », le programme de géographie s'organise en trois thèmes :

- 1 - introductif « Clés de lecture d'un monde complexe » ;
- 2 - « Les dynamiques de la mondialisation » ;
- 3 - « Dynamiques géographiques des grandes aires continentales ».

L'Amérique latine et l'Espagne fournissant de nombreux exemples pour traiter le thème 2, on peut, de manière pertinente, s'appuyer sur des études et des problématiques relevant des espaces linguistiques de la section Bachibac pour mettre en œuvre les trois questions qui composent ce thème.

Les thèmes

Thème 2 - « Les dynamiques de la mondialisation ».

◦ Question – La mondialisation en fonctionnement

Un produit mondialisé (étude de cas)

L'étude de la société INDITEX (Zara, Massimo Dutti, Oysho, Bershka, Pull and Bear, Stradivarius...), première entreprise mondiale dans le secteur de l'habillement est particulièrement adaptée pour cette étude de cas.

On peut également étudier d'autres entreprises espagnoles du même secteur comme Desigual, Mango ou Camper (Espagne). En Amérique latine, La Martina (Argentine) peut faire l'objet d'une étude.

Le café, plante tropicale, dont l'Amérique latine est un des principaux espaces de production (60 % de la production mondiale) peut être l'objet d'une étude de cas de produit mondialisé. Elle permet d'aborder les problématiques de la production dans les campagnes latino-américaines et de la distribution par des compagnies transnationales, originaires des États-Unis ou d'Europe (Nestlé, Kraft Food, Starbucks, ...) sur les marchés américains et européens. La production du café permet également d'aborder le développement du commerce équitable.

Processus et acteurs de la mondialisation

Les processus engagés dans le fonctionnement de la mondialisation peuvent être abordés à partir d'exemples pris dans le continent américain ou en Espagne.

Alors que l'Espagne dispose d'un nombre relativement important de firmes Transnationales (9), seules 5 appartiennent à des États latino-américains (Chili, Brésil et Vénézuéla) et la plupart sont des FTN du secteur énergétique (classement Fortune Global 500, 2011). Les investissements des grandes firmes transnationales espagnoles en Amérique latine doivent être présentés.

Les récentes nationalisations gazières ou pétrolières en Argentine et Bolivie sont des exemples qui permettent de mettre en évidence la dimension mondialisée des conflits économiques : le rôle des États en Amérique latine et les réactions en Espagne (cas d'YPF, privatisée en 1999 sous le gouvernement de Menem en Argentine, nationalisée en 2012 ; plainte auprès de l'OMC ; réactions de l'Union Européenne).

L'Espagne appartient à l'Union Européenne ; les États américains développent des coopérations régionales nombreuses et variées (ce point sera particulièrement abordé dans le thème 3).

La Division Internationale du Travail peut-être illustrée par les délocalisations d'usines (fermetures d'usines en Espagne, fonctionnement des *maquiladoras* en Amérique Latine).

Enfin, les luttes des peuples indigènes en Amérique Latine contre les projets industriels mettant en cause leurs territoires (reconnaissance de leurs cultures, luttes pour sauvegarder et préserver des projets miniers leurs territoires ancestraux) sont des exemples du rôle des acteurs de la société civile (« Guerres de l'eau » dans les années 2000 en Bolivie – départ du géant américain Bechtel à Cochabamba en 2000 ou émeutes dans le quartier défavorisé de El Alto à La Paz qui aboutirent à une renégociation des tarifs du prix de l'eau par Suez en 2005 – ou en Argentine, nationalisation de Aguas Argentinas du groupe français Suez en 2006 - ou bien encore, « la guerre du gaz » en 2003 en Bolivie).

Mobilités, flux et réseaux

En ce qui concerne les mobilités humaines, les migrations de latino-américains vers les États-Unis ou encore la place de l'Espagne dans les migrations entre l'Afrique et l'Europe sont des entrées essentielles du programme.

Les exemples de migrations entre l'Amérique latine et l'Espagne sont nombreux et d'autant plus intéressants que l'on assiste à une inversion des flux depuis l'apparition de la crise économique de 2008 (flux entre l'Argentine et l'Espagne entre 2001 et 2012). Migrations essentiellement économiques, les flux font apparaître des différences de qualifications des migrants (populations non qualifiées et « cerveaux »).

Le tourisme peut également faire l'objet d'une étude, soit pour l'Espagne (développement des croisières, Costa Brava, Costa del Sol ou Baléares) soit pour le bassin des Caraïbes.

Le développement des infrastructures de transports en Amérique du Sud représente un enjeu primordial pour l'intégration du sous-continent dans la mondialisation. Ces infrastructures (corridors « bi-océaniques », Plan Puebla-Panama et son extension jusqu'en Colombie, autoroute entre le nord-ouest argentin -province de Jujuy- et le nord du Chili ...) sont des objectifs prioritaires tant pour les États du MERCOSUR que pour les États mésoaméricains, non sans provoquer des conflits avec les populations locales.

Les projets de canaux interaméricains (Panama et autres projets) permettent de mettre en évidence le rôle des réseaux dans la mondialisation et l'importance des flux. Il est également possible de présenter la nouvelle route maritime du sud pour le trafic de marchandises entre l'Amérique du sud (Brésil-Argentine) et l'Asie. De même, les projets d'« autoroute maritime » comme Gijón-Nantes ou Le Havre-Vigo entre la France et l'Espagne peuvent, à un degré moindre, être évoqués.

L'Amérique latine offre un excellent exemple pour l'étude des réseaux et flux de produits illicites (drogues). Les échanges entre les zones de production, situées en Amérique du Sud, contrôlées par les cartels mexicains et la violence qui touche la société de cet état, les zones de consommation, situées en Amérique du Nord et en Europe constituent un exemple clair de la mondialisation.

◦ Question – Les territoires dans la mondialisation

Une ville mondiale (étude de cas)

Madrid, Mexico ou Buenos Aires sont des villes-monde qu'il est aisé d'étudier dans les sections Bachibac. Elles présentent tous les aspects d'une ville-mondiale, tant au niveau de la concentration de population (Mexico, 21 millions d'habitants ; Buenos Aires 13 millions et Madrid, 4 millions), de capitaux (Mexico regroupe 40% des actifs financiers du pays) ou de firmes transnationales, qu'au niveau des infrastructures de transport et d'accueil d'évènements internationaux (coupe du monde de football au Mexique 1970 et 1990 ; en Espagne en 1982 et en Argentine en 1978).

Ces villes dominent l'activité politique, économique et culturelle de leur pays et jouent un rôle international grandissant (Buenos Aires est un des pôles du Mercosur). Mexico regroupe 40% de l'activité industrielle du pays, 40% des fonctionnaires et 60% de l'édition. Buenos Aires concentre un tiers de la population argentine et près de 50% du PIB national. Elle est également la 1ère région industrielle et portuaire et la 1ère ville d'Amérique Latine par l'importance des services. Madrid, capitale politique et économique (elle concentre 39% des grandes entreprises espagnoles), est la 8e ville au monde pour la présence de firmes transnationales. Elle est également le siège de l'Organisation Mondiale du Tourisme.

Les conséquences socio-spatiales de la mondialisation sur leurs territoires sont visibles dans les contrastes que présentent leurs centres d'affaires (Santé Fe à l'ouest de Mexico, siège de FTN et de banques étrangères ; Puerto Madero à Buenos Aires ou la nouvelle « skyline » de Madrid), les quartiers fermés (Barrios cerrados, countries, ...) qui accueillent les populations aisées et les villas miserias de Buenos Aires (villa 31), les colonias de Mexico ou Cañada Real à Madrid.

Pôles et espaces majeurs de la mondialisation ; territoires et sociétés en marge de la mondialisation

Le Mexique et l'Argentine siègent au sein du G 20. Pays émergents, ils représentent un espace de la mondialisation.

La zone franche de Colón au Panama ou les paradis fiscaux des Caraïbes représentent des exemples d'espaces spécifiques, produits par la mondialisation.

Les territoires en marge de la mondialisation par leur enclavement ou leur éloignement des espaces dynamiques sont nombreux en Amérique latine. Des États exclus de la mondialisation industrielle comme la Bolivie, le Paraguay, l'Uruguay ou l'Équateur ; de vastes territoires peu accessibles et aux conditions de vie extrêmes (la Patagonie, près d'un million de km², les hautes terres des Andes ou la forêt tropicale) et peu peuplés peuvent être utilement évoqués. Certains de ces espaces sont néanmoins des territoires stratégiques au niveau économique ou géopolitique par la présence de richesses non encore exploitées dans leur sous-sol (lithium du désert d'Atacama, nord du Mexique, Patagonie ...).

La répartition des hommes et des activités sur le territoire espagnol permet aussi de mettre en évidence les espaces intégrés à la mondialisation (Madrid et les littoraux) et ceux marginalisés (la Castille par exemple).

8% de la population latino-américaine vivaient avec 1,25 \$ par jour en 2010 ; un secteur informel important dans certains pays, les populations indigènes exclues ou qui résistent à la mondialisation sont autant de possibilités d'étude.

Enfin, les angles morts de la mondialisation, pour des raisons politiques et idéologiques, comme Cuba ou les « zones grises » qui échappent au contrôle des États comme au Chiapas ou les territoires disputés par les guérillas des FARC en Colombie représentent des espaces en marge.

A grande échelle, les quartiers défavorisés des villes latino-américaines regroupent des populations exclues ou déclassées par la mondialisation : colonias, favelas, chobolas ou villas miserias. On peut également citer le cas de Barcelone et les squats du quartier technologique 22@ qui regroupent des populations immigrées défavorisées.

Les espaces maritimes : approche géostratégique

Les conflits entre l'Argentine et le Royaume-Uni pour le contrôle des îles Malouines, remis à l'ordre du jour par Cristina Kirchner, peuvent souligner l'aspect géopolitique.

La piraterie maritime et son impact sur l'industrie de la pêche espagnole, avec les mésaventures des thoniers espagnols au large de la Somalie, peuvent illustrer le danger croissant de cet espace maritime et l'intérêt des grandes puissances pour son contrôle. Tout comme l'espace Caraïbes ou les côtes de la Colombie.

L'enjeu énergétique que représentent les espaces maritimes peut être abordé à partir des concessions pétrolières accordées aux Transnationales espagnoles par Cuba, le Venezuela ou l'Argentine. Les enjeux environnementaux sont présents (la marée noire dans le Golfe du Mexique).

Le secteur de la pêche est également un enjeu important (le Pérou figure parmi les 5 premiers États du monde par le volume ou l'Espagne).

Enfin, tant l'Amérique latine que l'Espagne peuvent fournir de nombreux exemples de littoralisation des activités et des hommes (rénovation des quartiers portuaires de Valence, Barcelone ou Málaga ; migrations littorales en Espagne ; ...).

◦ Question – La mondialisation en débat

États, frontières et mondialisation

La militarisation de la frontière entre les États-Unis et le Mexique permet de mettre en évidence le rôle grandissant fixé aux frontières malgré la participation commune à une zone de libre échange économique. Interface de 3200 km (dont 1127 km de mur), les flux économiques et financiers traversant cette frontière ont donné naissance à un espace particulier (villes jumelles et maquiladoras) qui exclut cependant les flux humains. L'importance de la population hispanique dans les États du Sud des États-Unis (33% de la population californienne) fait craindre à une partie de la population une « reconquête silencieuse » des anciens territoires mexicains et pousse le gouvernement de certains États frontaliers vers une politique anti-immigration particulièrement rigoureuse (Arizona).

Ce rôle peut aussi être étudié à partir de l'exemple espagnol. L'appartenance de l'Espagne à l'Union Européenne et sa position géographique lui fait tenir un rôle de premier plan dans la politique européenne d'immigration.

On peut également aborder le cas particulier de la Triple frontière (Argentine-Brésil-Paraguay), à la fois espace dynamique grâce au Mercosur (pont entre les villes d'Encarnacion au Paraguay et de Posada en Argentine), mais aussi espace de crispation entre les deux communautés. Il est aussi possible d'évoquer la création d'un mur à la frontière entre le Brésil et le Paraguay contre les contrebandiers ou le rôle des « *Brasiguayos* », Brésiliens émigrés au Paraguay dans les années 1960 et 1970 et qui contrôlent aujourd'hui une grande partie des plantations de soja.

Les diasporas latino-américaines aux États-Unis permettent de mettre en valeur le rôle économique joué par les remises, notamment vers le Mexique (3^e récepteur mondial).

Si le fonctionnement des organisations internationales d'États sera étudié dans la 3^e partie, on peut souligner la création d'une association d'États depuis 2010 regroupant les 33 États latino-américains et excluant de fait les États anglophones du continent, donc essentiellement les États-Unis : le CELAC.

Débats et contestations

L'Amérique latine est un espace où les débats et mouvements de contestations du phénomène de mondialisation sont anciens.

Les mouvements indigènes, s'ils n'ont jamais cessé depuis la conquête de l'Amérique, retrouvent une signification nouvelle dans le contexte de la mondialisation. Les contre-commémorations des 500 ans de 1492 ont marqué un réveil identitaire des peuples indigènes, leurs revendications portent désormais sur le problème de la terre (conflits avec les grands propriétaires au Mexique), une reconnaissance culturelle (linguistique par exemple) et des revendications politiques (autonomie sur leurs « territoires historiques » et luttes contre les tentatives d'expropriation diverses).

La Bolivie ou le Mexique (Chiapas) offrent des exemples non seulement de contestation de la mondialisation mais également de propositions alternatives, allant jusqu'à la prise du pouvoir d'Evo Morales en Bolivie. Ces exemples peuvent être complétés par les mouvements actuels de peuples indigènes contre les différents projets de méga-mines en Bolivie ou en Argentine.

Dans un autre contexte, les conséquences de l'ouverture généralisée du continent à la mondialisation ont amené une partie de la population latino-américaine à questionner la forme adoptée par la mondialisation à partir des années 1980. On peut se référer, par exemple, aux mouvements de récupération d'usine par les employés en Argentine depuis la crise de 2001 (cas emblématique de l'entreprise ZANON, autogérée par ses employés). L'Espagne n'échappe pas à ce questionnement comme l'illustre le mouvement initié le 15 mai 2011 (« 15 M » et « *indignados* ») et sa diffusion dans le monde anglo-saxon (« Occupy Wall Street » et autres). De même, si le Brésil est au centre des contestations par l'organisation régulière de Forum social mondial, le Venezuela en a aussi organisé un (Caracas 2006) et de nombreux forums thématiques ou régionaux l'ont été tant en Amérique Latine qu'en Espagne.

Enfin, la place grandissante de la Chine dans certains pays d'Amérique latine à la recherche de ressources naturelles ou alimentaires (cuivre au Chili, soja en Argentine,...) pousse les populations et les États à un questionnement nouveau sur leur rôle respectif et sur les effets de la mondialisation.

Bibliographie et sitographie indicatives

Les fiches ressources pour les nouveaux programmes des classes terminale des séries ES et L, publiées sur le site Eduscol, doivent être utilement consultées. Pour aider à traiter le programme de géographie en section Bachibac, une bibliographie et une sitographie indicatives complémentaires sont fournies ci-dessous.

Bibliographie

Amérique

- Bibliographie générale sur l'Amérique latine dirigée par Marie-France Prévôt-Shapira, *Historiens et Géographes*, janvier 2005, n°391 ; accessible sur le site de l'Institut des hautes études d'Amérique latine (rubrique Bibliothèque Pierre Monbeig, géographie des territoires) :
- www.iheal.univ-paris3.fr
- Musset A. (dir), *Géopolitique des Amériques*, Nathan, Collection Nouveaux Continents, 384 pages, 2009
- Dabène O., *Atlas de l'Amérique latine : Les révolutions en cours*, Autrement, 2009, 87 pages.
- Bernard N., Bouvet Y. Desse R.-P., *Géographie de l'Argentine : Approche régionale d'un espace latino-américain*, PUR, Collection Didact Géographie, 2005, 191 pages.
- Gouëset V., Dureau F. et Mesclier E., *Géographies de l'Amérique latine*, PUR, 2006, 374 pages.

Espagne

- Nacima Baron-Yellès, *L'Espagne aujourd'hui. De la prospérité à la crise*, De Boeck, 2010, 168 pages.
- Nacima Baron-Yellès (dir), L'Espagne, les métamorphoses d'une puissance européenne, *Historiens et Géographes*, Octobre-Novembre 2009, n° 408.
- Nacima Baron-Yellès, *Atlas de l'Espagne*, Autrement, 2009, 80 pages.

Atlas

- *Atlas de los mundos emergentes*, à paraître en septembre 2012
- *Atlas geopolítico*, Le Monde diplomatique en español, UNED, 232 pages, 2011
- *Atlas geopolítico 2010*, Akal, Le Monde diplomatique en español, UNED, 196 pages, 2010
- *Atlas de las migraciones*, Akal, Le Monde diplomatique en español, UNED, 210 pages, 2009
- *Atlas medioambiental*, Le Monde diplomatique en español, UNED, 114 pages, 2008
- *Atlas de las mundializaciones*, Le Monde diplomatique en español, UNED, 184 pages, 2012
- *El atlas de las civilizaciones*, Akal, Le Monde diplomatique en español, UNED, 186 pages, 2012
- *El atlas de las minorías*, Le Monde diplomatique, avril 2012
- *El atlas : Historia crítica del siglo XX*, Le Monde diplomatique en español, UNED, 98 pages, 2011

Sitographie

De nombreuses informations sont fournies sur les sites du gouvernement espagnol et sur les sites des gouvernements autonomes.

- Le site d'histoire et de Géographie de l'Académie de Toulouse fournit de nombreuses pistes pour l'Histoire et la Géographie en langue espagnole : <http://histoire-geographie.ac-toulouse.fr>
- Nombreuses informations sur le site proposant la version espagnole du Monde Diplomatique : <http://www.monde-diplomatique.es/>

On trouve cartes et atlas en ligne sur les sites suivant :

- Site du département de géographie de l'université d'Oviedo
<http://www.unioviedo.es>
- Les cartes de la version chilienne du Monde Diplomatique depuis 2009 :
<http://www.eldiplo.org>
- Les cartes du Monde diplomatique sur l'Amérique du sud (en français) : <http://www.monde-diplomatique.fr>
- Atlas du Mercosur, par l'Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine : www.iheal.univ-paris3.fr
- Atlas des Caraïbes : <http://atlas-caraibe.certic.unicaen.fr/es/>

Sites des principaux organismes internationaux et régionaux (espace latino-américain et Caraïbes)

- ALENA (Accord de libre-échange nord-américain - En espagnol Tratado de Libre Comercio de América del Norte, TLCAN – Site en anglais, espagnol, français)
<http://www.nafta-sec-alena.org>
- MERCOSUR (Mercado Común del Sur)
<http://www.mercosur.int>
- CEPAL(Comisión Económica para América Latina – Nations Unies)
<http://www.eclac.org/>
- ALCA (Area de Libre Comercio de las Américas – Site en anglais, espagnol, français, portugais)
<http://www.ftaa-alca.org/>
- CELAC (Comunidad de Estados Latinoamericanos y Caribeños)
<http://www.parlatino.org>